

Proposition de communication

Espaces à saisir : Interstices et communs urbains.

La ville à l'épreuve de l'interdisciplinarité

10 et 11 décembre 2020

Université de Tours

Titre : « Vivre la périphérie : stratégies d'appropriation des espaces interstitiels dans un grand ensemble d'habitat social à Bogota (Colombie) ».

Axe : « Interstices urbains, l'entre-deux de la ville » / Usages, fonctions, appropriations.

Candidat

Luc Dérégnieux : Doctorant en Géographie sociale, Université Rennes II.

Laboratoire ESO Rennes (CNRS UMR 6590). luc_deregnieux@hotmail.fr

En Colombie, l'essentiel des ménages des secteurs populaires continue d'accéder à un logement à travers l'autoconstruction ou par le biais du marché informel (Camargo et Hurtado, 2012.). Dans une moindre mesure certains ont pu bénéficier d'un logement d'intérêt social (Lulle et al., 2014). Si l'accès à des appartements d'habitat social à Bogotá a longtemps été réservé aux classes moyennes basses (Dureau, 2000), on assiste à partir du milieu des années 2000 à la production de grands ensembles périphériques destinés à des ménages en situation d'extrême pauvreté et à des victimes du conflit armé (Ballén, 2010). La Ciudadela Nuevo Usme, en périphérie éloignée de Bogotá, est caractéristique de cette nouvelle offre d'ensembles résidentiels fermés d'appartements bon marché.

Alors que les logiques de production massive et standardisée de logement social ont fait l'objet d'une large production scientifique en Amérique latine (Alfonso, 2012 ; Ward, 2015), on connaît encore assez peu les dynamiques d'appropriation individuelle et collective à l'œuvre dans ces ensembles de barres d'immeubles. Plusieurs auteurs latinoaméricains (Pérez, 2016 ; Jacquin, 2012 ; Barreto et al., 2015 ; Held, 2000) ont pourtant mis en évidence l'inadéquation de ces formes urbaines avec les modes d'habiter de leurs résidents issus de quartiers populaires voire de régions rurales. À la suite de ces travaux, nous chercherons à analyser les pratiques habitantes et

stratégies résidentielles des ménages qui donnent lieu à une reconfiguration de certains espaces dans ces grands ensembles.

Cette proposition de communication s'appuiera sur un travail de terrain réalisé à Bogotá en 2018 dans le cadre d'une thèse sur l'accès au logement des jeunes adultes de quartiers populaires. Des histoires de vie collectées auprès des habitants et des entretiens avec des membres des conseils d'administration de deux ensembles de la Ciudadela constitueront la base de cette analyse. L'approche biographique, mise en place au cours de cette recherche, nous permettra une meilleure compréhension des pratiques habitantes et des logiques d'appropriation des enquêtés à l'aune de leur parcours de vie.

Nous verrons comment le contournement des usages prévus pour ces micro-territoires permet une amélioration des conditions de vie des résidents. Nous faisons l'hypothèse que les ménages tendent à répondre aux carences de ce projet immobilier par le développement de réseaux d'activités informelles, l'appropriation des espaces entre les tours et le débordement d'activités de loisirs et de commerce dans l'espace public à proximité immédiate des appartements. Le processus d'« informalisation » (Ferme, 2012) de ces espaces, conçus pour un usage strictement résidentiel, apparaît alors comme le résultat d'une dynamique de mise en adéquation de cet habitat aux besoins des résidents. L'effacement des frontières entre la sphère privée et la sphère publique donne lieu à l'émergence de nouvelles formes de sociabilité qui résultent d'une adaptation des modes d'habiter des ménages populaires aux caractéristiques physiques de la Ciudadela.

Bibliographie

Alfonso, O. (2012). « ¿Ciudad prioritaria, ciudad social? Análisis de la política nacional de vivienda para familias de bajos ingresos en Bogotá (1991-2009) ». in T. Bolívar y J. Erazo. Dimensiones del hábitat popular latinoamericano. Quito: FLACSO, pp. 19-45.

Ballén Zamora, S. (2010). Vivienda social en altura: tipologías urbanas y directrices de producción en Bogotá. México: Infonavit: Universidad Autónoma del Estado de México, Facultad de Ciencias Políticas y Sociales. 260 p. En ligne :

<https://www.coam.org/media/Default%20Files/fundacion/biblioteca/donativos%20de%20autor/VIVIENDA-SOCIAL-EN-ALTURA.pdf>

Barreto, M., Benitez, M-A et Puntel, M, L. (2015). « Vivienda social y estrategias de sobrevivencia: Soluciones adecuadas a partir de un estudio de caso (Resistencia, Argentina, 2013) ». *Revista INVI*, n°30, pp 19-57.

Camargo Sierra, A. P. y Hurtado Tarazona, A. (2012). « Informalidad del siglo XXI. Características de la oferta informal de suelo y vivienda en Bogotá durante la primera década del siglo XXI »,

Territorios, vol. 27, pp. 71-103. En ligne :
<https://revistas.urosario.edu.co/index.php/territorios/article/view/2281>

Duhau, E., Jacquin, C. (2008). « Les ensembles de logement géants de Mexico. Nouvelles formes de l'habitat social, cadres de vie et reformulations par les habitants », *Autrepart*, vol. 47, pp. 169-186. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2008-3-page-169.htm>

Dureau F. (2000), « Bogotá : des stratégies résidentielles très diverses marquées par une inégale maîtrise de l'espace », in Dureau F., Dupont V., Lelièvre E., Lévy J.-P., Lulle T. (coord.) *Métropoles en mouvement: une comparaison internationale*, Paris, Anthropos, Coll. Villes, pp 165-173.

Ferre, Dino, N. (2012). « Apuntes para repensar los procesos de deterioro prematuro e informalización en el conjunto de vivienda social en altura "Sector Polideportivo" », *Quid 16. Revista del Área de Estudios Urbanos del Instituto de Investigaciones Gino Germani*, vol. 2, pp. 193-212. En ligne : <http://www.bdigital.cesba.gob.ar/handle/123456789/211>

Girola, Florencia, M. (2007). « Procesos de apropiación del espacio y sociabilidad vecinal en un gran conjunto urbano situado en la ciudad de Buenos Aires ». *Antropológicas*, vol. 25 / n°25, pp 131-158 <http://revistas.pucp.edu.pe/index.php/antropologica/article/view/1427>

Held, G. (2000). « Políticas de Viviendas de Interés Social Orientadas al Mercado: Experiencias Recientes con Subsidios a la Demanda en Chile, Costa Rica y Colombia », *Working Paper*, n°96, CEPALC, Serie Financiamiento del Desarrollo, Santiago, Chili.

Jacquin, C. (2012). « Producir y habitar la periferia. Los nuevos conjuntos de vivienda de bajo costo en México (ZMVM) », *Bulletin de l'Institut français d'études andines*, vol. 41 / n°3-4, pp 389-415. En ligne : <https://journals.openedition.org/bifea/186>

Lulle T. (coord.), Contreras Y., Cuervo N., Flórez C.E., Gouëset V., Jaramillo S., Menna Barreto H., Saénz H. (2014). "L'accès au logement des ménages populaires des périphéries métropolitaines: l'informel est-il toujours un recours face aux contraintes du logement formel?", in Dureau F., Lulle T., Souchaud S., Contreras Y. (dir.), *Mobilités et changement urbain. Bogotá, Santiago et São Paulo*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. Espaces et territoires, pp. 339-372. <https://medihal.archives-ouvertes.fr/ESO/halshs-01565288v1>

Mouaziz-Bouchentouf, N. (2014). « Le logement social à Oran. Conception, usages et ébauche d'évaluation », *Revue Géographique de l'Est*, vol. 54 / n°3-4.
En ligne : <http://journals.openedition.org/rge/5312>

Pérez, Leandro, A. (2016). « El diseño de la vivienda de interés social. La satisfacción de las necesidades y expectativas del usuario », *Revista de Arquitectura*, vol. 18, n°1, Universidad Católica de Colombia Bogotá, Colombia, pp. 67-75.

Ward P.M., Jiménez, E., Di Virgilio, M et Camargo, A. (2015). *Políticas de Vivienda en Ciudades Latinoamericanas: una nueva generación de estrategias y enfoques para 2016*, ONU-Habitat III. Bogotá: Universidad del Rosario., 663 p.